

Seton-Watson, Nationals and States. *An Enquiry into the Origins of Nationals and the Politics of Nationalism*. London, Methuen, 1982, pp. XV et 563 p.

Stanislav Kirschbaum

Volume 15, Number 4, 1984

La crise des relations internationales : vers un bilan

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701789ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701789ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kirschbaum, S. (1984). Review of [Seton-Watson, Nationals and States. *An Enquiry into the Origins of Nationals and the Politics of Nationalism*. London, Methuen, 1982, pp. XV et 563 p.] *Études internationales*, 15(4), 982–982.
<https://doi.org/10.7202/701789ar>

travaux publiés et les titres même des recherches. Lavallé résume brièvement la thèse qu'il a déjà publiée sur le même thème: les origines du créolisme au Pérou (pp. 9-36). L'étude de Birckel sur le procès mené par l'inquisition contre Aguirre (vers 1500-1501) nous rappelle quelques épisodes de ce qui a pu être les prémices d'un sentiment d'indépendance en Amérique latine, nés parmi ceux qui tout en étant des serviteurs de la Couronne, jugeaient inadéquates les formes politiques de la vice-royauté péruvienne (pp. 37-68). C'est un peu le même thème que Avila étudie à propos de la Nouvelle Espagne. Ses quelques trente pages (pp. 69-96), bien documentées et très suggestives, nous présentent une fresque, très colorée d'ailleurs, de la société mexicaine vers la fin du XVIII^{ème} siècle. À Cuba, le sentiment national est aussi présent au moment où l'Amérique se libère de la Couronne espagnole. Lamore nous donne un aperçu de ce qui constitue probablement un cas particulier en Amérique latine: les efforts menés par les grands sucriers créoles de doter Cuba, constituée en grande partie par une population d'origine africaine, d'une image unifiée de la nation (pp. 97-122). Les dernières pages de ce livre sont consacrées à la littérature ou à des récits argentins de voyages au XIX^{ème} siècle (pp. 123-151). En dépouillant les sources, Chenot a pu réunir une documentation très riche. L'Argentine vit alors des années troubles. La dictature tyrannique du président Rosas oblige nombre d'intellectuels à l'exil. Cette diaspora rêve d'un pays démocratique et prospère. Elle invente par l'écriture un pays.

Les cinq études publiées sont donc une excellente introduction à quelques thèmes de recherche sur l'Amérique latine. Certains collaborateurs ont eu l'occasion d'approfondir les recherches qu'ils publient dans ce petit volume. Pour le lecteur qui n'a pas eu l'occasion de consulter des travaux plus développés, ces brèves notes sont très utiles et, parfois, très suggestives. Quelques-uns reprennent des thèmes malheureusement trop oubliés depuis quelques décennies, entre autres, celui de l'Inquisition latino-américaine. D'autres, par ailleurs, ouvrent un débat dont l'importance ne peut plus être mise en doute: l'origine des classes créoles et du sentiment nationaliste qui

les animent. Pour toutes ces raisons, ces pages méritent d'être lues. Remercions les participants au séminaire d'études ibéro-américaines de Bordeaux, de nous avoir rappelé parfois avec beaucoup d'érudition l'existence de ces thèmes de recherche.

Henrique URBANO

Département de sociologie
Université Laval, Québec

SETON-WATSON, Hugh. Nations and States. An Enquiry into the Origins of Nations and the Politics of Nationalism. London, Methuen, 1982, pp. XV et 563.

Cet ouvrage de Hugh Seton-Watson de la School of Slavonic Studies de l'Université de Londres est sans doute un des meilleurs sur le nationalisme depuis longtemps. Plus de la moitié de l'ouvrage est consacrée à la présentation des nations contemporaines, en particulier des facteurs historiques qui les caractérisent aujourd'hui. Le récit sur l'histoire de chaque nation n'a pas pour but de trancher entre interprétations et reflète plutôt l'évaluation personnelle de l'auteur. Ceci peut déplaire à d'aucuns, il n'en reste pas moins que l'effort de Seton-Watson est dans l'ensemble équilibré. Le premier chapitre sur les définitions de nation et nationalisme est des plus prudents et pour cause. Les trois derniers chapitres mettent l'accent sur les questions de classe et nation, sur le nationalisme et les autres mouvements idéologiques et enfin sur le rôle des nations et des États dans la communauté humaine. Dans sa conclusion, l'auteur signale que les nations ne sont pas prêtes à disparaître d'une part et que le rêve des nationalistes de créer un État-nation souverain n'est plus réalisable d'autre part. C'est entre ces deux vérités, comme il les appelle, que l'humanité doit chercher des solutions. Tant pour sa conclusion comme pour l'ensemble de la présentation, cet ouvrage doit être lu par tous ceux qui s'intéressent sérieusement au nationalisme contemporain.

Stanislav KIRSCHBAUM

Département de science politique
Collège Glendon, Université York, Toronto.